LES RABATS-JOIE

Ce que je ressens en étant une meuf qui s'organise et se déter avec d'autres meufs, pour construire ensemble des endroits qui servent à donner du plaisir et de la bienveillance aux gens, c'est émouvant en même temps que d'être vraiment important. On peut s'en parler quand on rencontre des difficultés liées à tout ce que l'on a envie de combattre, je crois : les relous, les discriminations, les comportements oppressifs, la peur, la honte, le danger...

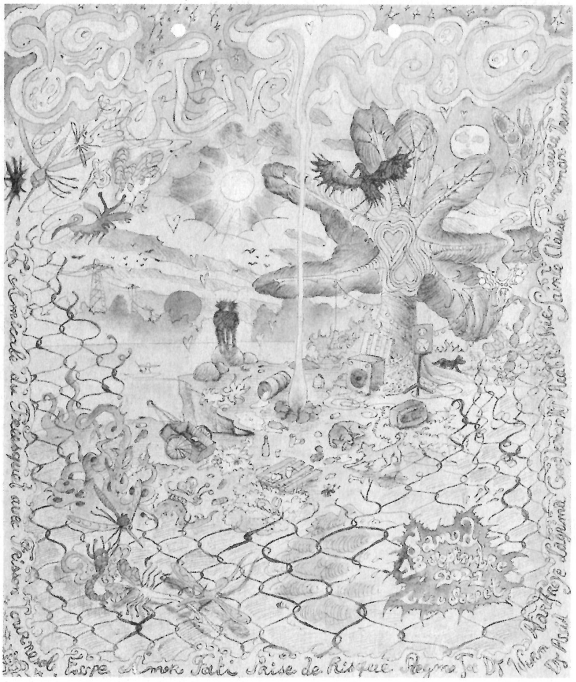
Celleux qui te prennent la tête mais pas au bon moment, souvent un moment où tu sens que tu commences à fatiguer. **Quand t'es hyper occupée à ranger, c'est vraiment pas le moment de faire ce genre de remarque, les mauvais moments sont souvent reliés à une tierce personne qui partage pas la fête avec nous.** Oui y a des façons de dire les choses, comme quand t'es à table et que t'aimes pas le plat que quelqu'un〰 à passé beaucoup de temps à préparer! Même de mes ami〰s, les reproches je les prends pour moi. **C'est comme si on te donnait la responsabilité d'un truc désagréable, comme si la fête devenait personnelle, comme si la responsabilité n'était plus collective.** Moi je supporte pas qu'on reproche des trucs à l'organisation sans proposer de solution alternative, ou de coup de main... et l'autre qui avait suggéré une idée pour améliorer les teufs... il était là du début à la fin juste pour faire des remarques de merde style « non mais avec mes potes, à nos VRAIES teufs, blablabla, et pourquoi vous faites ça comme ÇA?.. »

Organiser des fêtes libres avec des gens que tu connais pas c'est le risque de tomber sur des relous. On s'était posé des questions : est-ce qu'on veut faire partie de ça, comment on gère quand ça déborde?.. Qu'est-ce que ça veut dire la fête libre si des personnes ne s'y sentent pas bien? Que faire des personnes qui posent problème quand la fête est dehors et ouverte?

Ma liberté de joie s'arrête au moment où elle empiète sur celle des autres ; rabat-joie. La free, qui se doit de rester plus ou moins cachée, peut exclure aussi les personnes en dehors d'un même milieu social, économique et culturel.

Y a aussi les gens qui viennent pour consommer; c'est pas comme si on ne faisait pas l'effort de varier nos programmations et propositions de fêtes,
(les mots qu'on garde au bout de la langue)
- moi je commence par du rock je finis par du rock
- une free party ça pourrait très bien être de la funk toute la nuit
- c'est pas le club, si la musique est nulle et qu'tu te fais chier, va voir la nature cousin〰!
- « j'aime pas la musique » comme si on pouvait y faire quelque chose
- en vrai t'as le droit de rentrer chez toi
- ok ben écris nous un mail
- porte des subs - euh un conseil ferme ta gueule

Ce qui me sort aussi de la fête c'est le stress des autres, aaah ouais, moi c'est le moment où je me sens seule, je déteste quand y a un pb technique. Pareil, à la dernière fête ça m'a rendue triste de pas servir du tout, même si c'est bien que les rôles tournent, quand y a beaucoup de monde et que tu retrouves plus tes potes, et aussi, les matins des fêtes d'hiver où si tu t'écoutais tu



 [écoute bonus] « Fée de la fête », un conte raconté par les fillxs de Où êtes-vous tous·te·x·s ? sur LUFF.FM,